Corrigé – Brevet 2024 – français (rédaction) – Antilles, Guyane

Les semaines d'apprentissage de Léo, du découragement à l'enthousiasme, Pourquoi la lecture est-elle une porte ouverte sur le monde ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – Les semaines d'apprentissage de Léo, du découragement à l'enthousiasme *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Type de texte :** un **récit** qui prolonge l'extrait de Cécile Ladjali. Il faut raconter une évolution sur « quelques semaines », donc plusieurs scènes successives, reliées par des indicateurs de temps (« Les premiers jours », « La semaine suivante », « Un soir »…), et non une seule leçon.
- **Personnages et cadre :** Léo, jeune homme illettré, voisin de Sibylle ; Sibylle, qui lui donne des cours chez elle ; Violette, la petite fille qui vient d'apprendre à lire seule. Le lieu reste l'appartement de Sibylle (le salon, la table), et l'on peut suivre Léo dans la rue ou dans l'escalier de l'immeuble.
- **Point de vue et temps :** la 3^{e} personne, en restant au plus près des pensées de Léo, comme à la fin de l'extrait (la 1re personne, Léo racontant lui-même, est aussi acceptée). Le texte est au **présent de narration** : on peut le conserver, ou choisir le passé simple et l'imparfait, mais sans mélanger les deux systèmes.
- **Contenu imposé :** une progression « du découragement à l'enthousiasme » (les deux émotions doivent apparaître, dans cet ordre, avec des rechutes possibles) ; des étapes concrètes de l'apprentissage (lettres, syllabes, premiers mots, premiers textes) ; un aboutissement : Léo « parvient à déchiffrer ses premiers textes ».
- **Insister sur les émotions :** c'est le critère principal. Il faut un vocabulaire précis des sentiments (honte, colère, lassitude, espoir, fierté, joie), des réactions physiques, des pensées rapportées, quelques paroles au discours direct, et des images, à la manière du texte (le « perce-neige », le cœur « troué »).
- **Hors-sujets à éviter :** un Léo qui sait lire dès la première leçon, un simple emploi du temps des cours sans émotions, un récit centré sur Violette ou sur Sibylle, un changement d'époque ou de personnages, ou un texte entièrement dialogué.

2. Plan / brouillon

- Les premières leçons : les lettres comme un mur, la honte devant une petite fille qui sait déjà lire, l'envie d'abandonner.
- L'idée de Sibylle : faire comme Violette, tracer les lettres avant de les lire ; premier mot reconnu, son propre prénom.
- Les semaines d'effort : rechutes et progrès, les enseignes de la rue déchiffrées, les encouragements de Violette.
- Le premier texte lu : l'album de Violette ; joie, fierté, image finale qui répond au cœur « troué » de Léo.

3. Rédaction modèle

> Les premiers jours, Léo descend chez Sibylle à reculons. Assis à la table du salon, il regarde les lettres qu'elle aligne sur la feuille, et elles lui paraissent aussi hostiles qu'une rangée de barbelés. Le « b » et le « d » échangent leur place dès qu'il cligne des yeux, le « p » se retourne, les « m » se multiplient comme pour se moquer de lui. Sibylle pointe une syllabe du bout de son crayon ; Léo ouvre la bouche, hésite, se tait. La honte lui brûle les joues : à son âge, il bute sur des mots qu'une petite fille prononce sans effort. Un soir, il repousse le cahier si brusquement que le crayon roule sous la table.

> — Ça ne sert à rien. Ma tête est fermée, voilà tout.
>
> Sibylle ne proteste pas. Elle ramasse le crayon, le lui remet dans la main et répond simplement :
>
> — Violette n'a pas commencé par lire. Elle a commencé par dessiner les lettres. On va faire comme elle.
>
> Alors, pendant une semaine, Léo ne lit plus : il trace. Il recopie chaque lettre des dizaines de fois, les sourcils froncés, comme un apprenti qui façonne une pièce difficile. Sa main est lourde, maladroite, les boucles débordent des lignes. Mais peu à peu, les formes lui deviennent familières ; il ne les subit plus, il les fabrique. Le mercredi suivant, Sibylle écrit trois lettres au milieu de la page et lui demande de les lire. Léo les fixe longtemps, puis, d'une voix étranglée, il murmure son propre prénom. Il reste immobile, stupéfait, comme si quelqu'un l'avait appelé de très loin. Pour la première fois, les lettres ne lui opposent pas un mur : elles lui rendent son nom.
>
> Les semaines suivantes ne sont pas toutes aussi lumineuses. Certains soirs, épuisé, il confond encore les sons, et le découragement revient, sournois, avec cette petite voix intérieure qui lui répète qu'il n'y arrivera jamais. Mais il s'accroche. Dans la rue, il déchiffre les enseignes syllabe après syllabe, en remuant les lèvres, et découvre que « boulangerie » n'est plus un dessin mystérieux mais un mot qu'il peut prononcer. À chaque victoire, une chaleur nouvelle monte dans sa poitrine. Violette, perchée sur le canapé, l'encourage avec le sérieux d'une institutrice :
>
> — Suis la ligne avec ton doigt, Léo, c'est plus facile.
>
> Un soir de pluie, Sibylle pose devant lui l'album préféré de la petite, celui qu'elle a lu mille fois. Léo sent son cœur battre jusque dans ses tempes. Il glisse l'index sous la première ligne. Les mots viennent lentement, avec des hésitations et des retours en arrière, puis de plus en plus vite. Il lit une phrase, puis une autre, puis la page entière. Quand il lève les yeux, Violette applaudit et Sibylle sourit sans rien dire. Léo, lui, a envie de rire et de pleurer à la fois. Il a l'impression qu'une fenêtre vient de s'ouvrir dans une pièce restée close pendant des années.
>
> Ce soir-là, en remontant l'escalier, il lit à voix haute le nom inscrit sur chaque boîte aux lettres, pour le seul plaisir d'entendre les mots lui obéir enfin. Son cœur n'est plus tout à fait troué : un perce-neige y a poussé.

Sujet de réflexion – Pourquoi la lecture est-elle une porte ouverte sur le monde ? *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Question posée :** « Pourquoi la lecture est-elle, selon vous, une porte ouverte sur le monde ? » C'est une question **ouverte** introduite par « pourquoi » : le sujet affirme déjà que la lecture est une porte ouverte sur le monde, il ne s'agit donc pas de répondre par oui ou par non, mais d'**expliquer les raisons**. On attend un plan explicatif en deux ou trois parties, chacune développant une raison.
- **Mots-clés :** « la lecture » (romans, récits, témoignages, bandes dessinées, presse…) ; « une porte ouverte » (une métaphore : un passage qui permet de sortir de chez soi, de son univers habituel) ; « le monde » (à comprendre largement : les autres pays, les autres époques, les autres personnes, la société dans laquelle on vit).
- **« selon vous » et « votre expérience de lecteur » :** l'avis personnel est attendu, la 1re personne est permise, et les exemples doivent venir de livres que tu as réellement lus, cités avec précision (titre, auteur, personnage, épisode).
- **Forme :** un développement argumenté et organisé : introduction (amorce, question, annonce du plan), paragraphes nettement séparés commençant par un connecteur et une idée, exemples analysés, conclusion.
- **Hors-sujets à éviter :** résumer un livre sans montrer ce qu'il ouvre sur le monde, aligner des titres sans les expliquer, ne parler que de films ou de séries, ou s'en tenir à des généralités (« la lecture c'est bien ») sans exemple précis.

2. Plan / brouillon

- I. Lire fait voyager dans l'espace et dans le temps (Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* ; Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*).
- II. Lire fait comprendre les autres et développe l'empathie (*Journal* d'Anne Frank).
- III. Lire rend libre et permet d'agir dans la société (Léo dans *Illettré* ; Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres* ; Ray Bradbury, *Fahrenheit 451*).

3. Rédaction modèle

> Dans le roman *Illettré* de Cécile Ladjali, Léo, un jeune homme qui ne sait pas lire, observe une petite fille qui vient d'y parvenir et mesure douloureusement tout ce qui lui manque. Cette scène montre que savoir lire ne se résume pas à déchiffrer des lettres. On dit souvent que la lecture est une porte ouverte sur le monde : pourquoi cette image est-elle si juste ? Nous verrons que lire nous fait voyager dans l'espace et dans le temps, que cela nous aide à comprendre les autres, et enfin que la lecture nous donne les moyens de vivre libres dans la société.
>
> Tout d'abord, lire, c'est voyager sans quitter sa chambre. Quand j'ai lu *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne, j'ai suivi Phileas Fogg et son domestique Passepartout de Londres à Suez, puis à travers l'Inde, jusqu'à Hong Kong, au Japon et aux États-Unis. Grâce aux descriptions de l'auteur, j'ai découvert des paysages, des moyens de transport et des coutumes que je n'avais jamais vus. La lecture ouvre aussi une porte sur le passé : avec *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, j'ai plongé dans la France de Louis XIII, au milieu des duels et des intrigues du cardinal de Richelieu. Les livres repoussent ainsi les frontières de l'espace comme celles du temps.
>
> Ensuite, la lecture est une porte ouverte sur les autres. Un livre permet d'entrer dans l'esprit d'une personne très différente de soi et de voir le monde avec ses yeux. En lisant le *Journal* d'Anne Frank, j'ai partagé le quotidien d'une adolescente juive contrainte de se cacher avec sa famille, pendant plus de deux ans, dans l'« Annexe » d'un immeuble d'Amsterdam, sous l'occupation nazie. Ses disputes avec sa mère, son rêve de devenir écrivain, sa peur au moindre bruit m'ont appris bien plus qu'une leçon d'histoire : j'ai compris ce que la persécution signifiait pour une jeune fille de mon âge. La lecture développe ainsi l'empathie, car elle nous révèle que les autres, malgré les différences d'époque ou de culture, éprouvent les mêmes joies et les mêmes peurs que nous.
>
> Enfin, la lecture est une porte ouverte sur le monde parce qu'elle rend libre. Celui qui ne sait pas lire, comme Léo, dépend des autres pour remplir un formulaire, comprendre un courrier ou trouver son chemin ; celui qui lit peut s'informer seul, comparer les opinions et se forger son propre jugement. Dans *La Rue Cases-Nègres*, Joseph Zobel raconte l'enfance de José dans la Martinique des années 1930 : alors que les enfants de son quartier semblent destinés au travail dans les champs de canne, l'école et les livres lui permettent d'obtenir une bourse et de poursuivre ses études à Fort-de-France. Les régimes qui veulent contrôler les esprits l'ont bien compris : dans *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, les pompiers ne sont plus chargés d'éteindre les incendies mais de brûler les livres, afin que les citoyens cessent de penser par eux-mêmes. Pour fermer la porte, on commence toujours par confisquer les livres.
>
> En définitive, la lecture est une porte ouverte sur le monde parce qu'elle nous fait voyager vers des lieux et des époques lointains, qu'elle nous rapproche des autres et qu'elle nous donne la liberté de penser et d'agir. Encore faut-il posséder la clé de cette porte : c'est pourquoi apprendre à lire, comme Violette ou comme Léo, est sans doute l'une des conquêtes les plus précieuses d'une vie. À l'heure des écrans qui nous offrent des images toutes faites, le livre reste un voyage où c'est nous qui inventons les paysages.

Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends 15 minutes pour choisir ton sujet et faire ton brouillon (le plan et quelques idées, pas le texte entier), environ 60 minutes pour rédiger au propre, et garde 15 minutes pour te relire, surtout les accords

et les terminaisons des verbes. Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier l'orthographe des mots dont tu doutes.

Pour le sujet d'imagination, relis la fin de l'extrait avant d'écrire : Léo est un jeune homme blessé (« son cœur à lui est troué »), qui prend des leçons chez Sibylle. Ton récit doit montrer plusieurs étapes sur « quelques semaines » et faire passer ton personnage du découragement à l'enthousiasme : un Léo qui réussit tout dès le premier jour ne répond pas à la consigne. Les émotions sont le critère principal : nomme-les, montre-les dans le corps et dans les paroles.

Pour le sujet de réflexion, ne perds pas de temps à te demander si la lecture est vraiment une porte ouverte : la question commence par « pourquoi », tu dois donc donner et expliquer des raisons. Chaque paragraphe = une raison + un exemple de livre que tu as réellement lu, présenté avec précision (titre, auteur, épisode). Deux exemples bien analysés valent mieux que cinq titres cités en passant.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).